



Cahier
d'automne

EXPOSITION

Du 12.11. - 15.11.2026 de 11h à 20h

Nouveau Vallon, 8, rte du Vallon, 1224 Chêne-Bougeries



Daniela Mula
Symphonie de couleurs
Acrylique sur toile

Inès Camilo
Les sommets
Acrylique sur toile



Vernissage 12.11.2026 dès 17h

PUBLICITÉ

Notre Société offre un programme quasiment complet des disciplines pratiquées au sein de la FSG, tant au niveau de la gymnastique de masse que de la gymnastique en compétition.

- Gym adultes
- Gym parents-enfants
- Gym artistique masculine (GAM)
- Aérobic sportive
- Agrès filles
- Gym artistique féminine (GAF)
- Jeunes gymnastes
- Gym et danse
- Gym enfantine
- Trampoline
- Gym rythmique (GR)

Plus de détails sur : chenegymnastique.ch

SOMMAIRE

Avis	2
Petite enfance	3
Portraits	6
Culture	8
Solidarité & Vie associative	9
Sports	14
Loisirs	16
Patrimoine et histoires	19
Lectures	21
Jeux	23

Prochain supplément

Délai de rédaction :
lundi 2 novembre 2026

Distribution :
9-11 décembre 2026

L'extra Impressum

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°26 – n°579 – 111^e année
Distribution : du 16 au 18 septembre 2026 - Tirage utile : 19'560 exemplaires

Editeur responsable : Olivier Urfer, président (CM Chêne-Bougeries) **Comité de l'Association Le Chênois :** Thierry Ventouras, vice-président (CM Thônex); Geoffrey Marclay, trésorier (CM Chêne-Bourg); Gabriel Umstätter, secrétaire (CM Chêne-Bougeries); Marina Ardizzone-Cabitzo (CM Chêne-Bourg) et Julie Bersier (CM Thônex). Florence Lambert (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Isabella Brühlmann-Stucki (CA déléguée au Chênois, Chêne-Bourg) et Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex) **Rédactrice en chef :** Kaarina Lorenzini - kaarina.lorenzini@lechenois.ch
Equipe de rédaction : Philippe Berger, Marc Furrer, Elise Gressot, Rachel Jimenez, Laura Leston Vazquez, Melike Oymak, Benito Perez, Olivier Petitjean, Moelle Rigotti et Miguel Rodrigues Da Silva **Partenaires rédactionnels :** Josette Félix, Genèvofamille.ch, Naries, La Manivelle, Ecoles Montessori des Trois-Chêne et Maylis (Sudok) **NB :** La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et reflétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques. **Secrétariat de la rédaction :** Yann Pezzuchi Jolissaint 5-7, rue de Chêne-Bougeries - 1224 Chêne-Bougeries - T. 022 349 24 81 (répondeur) - redaction@lechenois.ch lechenoisjournal.ch - Facebook: LeChenois Instagram: lechenois **Administration (publicités) :** Journal Le Chênois pub@lechenois.ch **Préresse :** Siska Audeoud, Hadès graphisme pour Le Chênois **Impression :** Atar Roto Presse SA, Genève **Distribution (La Poste) :** tous ménages dans les Trois-Chêne **Abonnement :** CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de la Poste de Montbrillant.

Photo de Une : ©K. Lorenzini



La Ludothèque de Chêne-Bougeries déménage

Après son déménagement estival, la Ludothèque de Chêne-Bougeries accueillera à nouveau le public dès le lundi 21 septembre, au chemin Castan 9. Une journée d'inauguration et de portes ouvertes aura lieu le 3 octobre pour permettre aux habitants de découvrir les nouveaux locaux.

À LA RENTRÉE, LES JEUX DE LA Ludothèque de Chêne-Bougeries prendront place dans une nouvelle maison. Située au chemin Castan 9, celle-ci offrira un cadre accueillant, composé de plusieurs espaces de jeu, d'une véranda et d'un jardin.

Les différentes pièces permettront de mieux organiser les activités selon les usages et les âges. Les enfants et les familles y trouveront notamment des espaces consacrés au jeu symbolique, au jeu de règles (jeux de société), aux jeux d'assemblage, ainsi qu'aux jeux d'exercice et à la motricité des tout-petits.

L'objectif n'est pas simplement de disposer de davantage de place, mais de proposer des espaces mieux différenciés, dans lesquels chacun pourra jouer, découvrir, échanger et prendre le temps de se rencontrer. Le jardin viendra également compléter les possibilités offertes par la ludothèque. Il sera accessible aux usagers pendant les heures d'ouverture.

Tous les espaces ouverts au public seront accessibles aux personnes à mobilité réduite grâce à un ascenseur. Cette attention portée à l'accessibilité permettra de poursuivre et de développer l'accueil des familles, des institutions et des différents partenaires de la ludothèque.

Un lieu de jeu et de rencontres

Ce déménagement accompagne le développement progressif des activités de la Ludothèque de Chêne-Bougeries. En plus du prêt de jeux et du jeu sur place, de nouvelles animations pourront être proposées au fil de l'année, notamment des ateliers, des soirées jeux et des rencontres intergénérationnelles.

La ludothèque continuera également de travailler avec les écoles, les crèches, le parascolaire, les institutions spécialisées et les associations locales. Les nouveaux locaux offriront un environnement adapté à ces différents accueils et permettront de renforcer la place de la ludothèque comme lieu de jeu, de partage et de lien social.

Ce projet a pu voir le jour grâce au soutien de la Commune de Chêne-Bougeries, qui accompagne la ludothèque dans son déménagement et dans l'aménagement de ses nouveaux locaux.



Photos: ©DR

Réouverture le 21 septembre

La Ludothèque de Chêne-Bougeries rouvrira ses portes le lundi 21 septembre. Dès cette date, le public pourra retrouver les activités habituelles: jeu sur place, prêt et retour des jeux, inscriptions et conseils de l'équipe, selon les horaires de la ludothèque.

Rendez-vous le samedi 3 octobre

Quelques jours après la réouverture, une journée d'inauguration et portes ouvertes sera organisée le samedi 3 octobre. Les visiteurs pourront parcourir la maison, découvrir les différents espaces de jeu, la véranda et le jardin, mais aussi rencontrer l'équipe et les membres du comité. Des jeux, des animations et des activités pour les enfants et les familles rythmeront la journée. Une buvette ainsi qu'une offre de restauration seront également prévues.

L'entrée sera libre et les activités seront gratuites, sans inscription. Les horaires et le programme complet de la journée seront disponibles sur le site internet de la Ludothèque de Chêne-Bougeries. 🌸



Informations pratiques

Ludothèque de Chêne-Bougeries

Chemin Castan 9
1224 Chêne-Bougeries

Réouverture au public:
lundi 21 septembre

Journée d'inauguration
et de portes ouvertes:
samedi 3 octobre de 10h à 17h.
Conditions: entrée libre, activités
gratuites. Sans inscription

Programme complet:
ludo-chenebougeries.ch

Contact:
info@ludo-chenebougeries.ch
T. 022 348 49 51

Dans cette série de trois articles, *Le Chênois* donne la parole aux écoles Montessori installées dans les Trois-Chêne, pour mieux comprendre la pédagogie qu'elles dispensent. Dans notre école, les enfants ont entre 3 et 6 ans.

2. Montessori: au-delà des idées reçues

Lorsque des parents découvrent une école Montessori, de nombreuses questions surgissent. Pourquoi parle-t-on d'ambiance? Pourquoi les enfants sont-ils mélangés par âge? Pourquoi les matinées sont-elles si longues? Pourquoi les enseignants interviennent-ils si discrètement? À première vue, cela peut sembler surprenant. Pourtant, ces principes reposent sur les observations de Maria Montessori, menées il y a plus d'un siècle et aujourd'hui largement étayées par les recherches en psychologie du développement et en neurosciences. L'école Montessori ne fonctionne pas autrement pour être différente. Elle est organisée pour répondre au développement naturel de l'enfant.



Pourquoi parle-t-on d'ambiance?

Dans une école Montessori, on ne parle pas de salle de classe, mais d'ambiance. C'est un espace de vie préparé pour l'enfant, où tout est pensé pour l'aider à agir par lui-même.

Le mobilier est à sa taille, le matériel est beau, accessible et rangé avec soin. Chaque objet a une place précise. L'enfant peut ainsi choisir une activité, l'utiliser, puis la remettre en ordre sans aide.

On parle d'ambiance parce que l'environnement fait partie de l'apprentissage. Il n'est pas seulement un décor: il soutient le mouvement, l'exploration, l'ordre, la concentration et l'autonomie. Dans un tel cadre, l'enfant peut avancer à son rythme et construire ses compétences avec confiance.

Pourquoi les enfants de 3 à 6 ans apprennent-ils ensemble?

Les enfants restent généralement trois ans dans la même ambiance. Ce choix n'est pas un hasard. Cette organisation présente de nombreux avantages:

- les plus jeunes observent les plus grands et développent naturellement l'envie d'apprendre;
- les plus âgés consolident leurs connaissances en les transmettant;
- chacun avance à son rythme sans

être constamment comparé aux autres;

- la coopération remplace progressivement la compétition.

L'enfant découvre qu'il peut être aidé aujourd'hui et devenir celui qui aidera demain. Cette alternance développe la confiance en soi, l'empathie et le sens des responsabilités.

En restant plusieurs années dans la même ambiance, les enfants bénéficient de repères stables et sécurisants ainsi que d'un accompagnement individualisé par des éducateurs qui les connaissent bien.

Pourquoi une longue matinée de travail?

Dans notre classe, la matinée est consacrée à un cycle de travail ininterrompu d'environ 2h30 à 3 heures. Cela paraît long...

Pourtant, l'observation montre qu'un enfant a besoin de temps pour:

- choisir une activité;
- s'y installer;
- rencontrer une difficulté;
- chercher une solution;
- recommencer si nécessaire;
- atteindre une véritable concentration.

Si l'on interrompt ce processus trop tôt, l'enfant reste à la surface de son apprentissage. Maria Montessori par-

lait de "normalisation" pour décrire cet état particulier où l'enfant est profondément absorbé par son activité. Aujourd'hui, les neurosciences évoquent un état de concentration intense particulièrement favorable aux apprentissages.

Respecter ce temps long permet donc à l'enfant d'aller au bout de son travail, de construire des connaissances durables et de développer des qualités essentielles comme la patience, l'organisation, l'autonomie. On privilégie la qualité de l'attention plutôt que la quantité d'activités.

Pourquoi l'éducateur semble-t-il moins intervenir?

Dans un environnement Montessori, l'adulte n'est pas au centre de toutes les activités. Il observe attentivement chaque enfant afin de connaître ses besoins, ses intérêts. Il présente ensuite le matériel au moment opportun, prépare l'environnement et accompagne lorsque cela est nécessaire. Plutôt que de transmettre en permanence des connaissances, l'éducateur guide chaque enfant dans la construction de ses compétences. L'objectif n'est pas de faire à la place de l'enfant mais de lui permettre de réussir par lui-même. Maria Montessori le résumait par « Aide-moi à faire seul ».

Une pédagogie pensée dans les moindres détails

Lorsque l'environnement est soigneusement préparé, que l'adulte observe avec attention et que l'enfant dispose du temps nécessaire pour explorer, il construit progressivement son autonomie, sa confiance en lui et le plaisir d'apprendre.

Au-delà du matériel ou de l'organisation de la classe, Montessori est avant tout une manière de considérer l'enfant comme une personne capable, compétente et actrice de son propre développement.

Nos portes sont toujours ouvertes. Nous serons heureuses de vous accueillir, d'échanger avec vous autour de la pédagogie Montessori et de partager la passion qui nous anime au quotidien auprès des enfants. 🍁

DELPHINE SUBLET,
DIRECTRICE ET ENSEIGNANTE PASSIONNÉE
ECOLE BILINGUE MONTESSORI
"LITTLE FRIENDS"

+ d'infos

Vos écoles dans les Trois-Chêne

- Ecole bilingue Montessori "Little Friends": littlefriendsmontessori.ch
- The Montessori School Geneva: montessorischoolgeneva.ch
- La Marelle: lamarelle.ch

La Ferme urbaine, la belle aubaine

Durant les vacances d'automne, Thônex invite la nature en ville. Un événement à la fois ludique et pédagogique pour divertir et avertir des défis qui menacent notre monde.



Photos : © Ville de Thônex



LE PARC FRANÇOIS-AUGUSTE-CHÂTRIÉ accueille pour la 4^e année consécutive, la nouvelle édition de la Ferme urbaine, du 21 au 25 octobre. « C'est devenu un rendez-vous où l'on vient en famille de Thônex, des 3-Chêne et même de tout le canton, s'enthousiasme Jennifer Herger, cheffe du service de la culture et des manifestations de Thônex. Notre but est que les différents publics viennent partager, échanger, se reconnecter au vivant et aux choses simples ». Poules, lapins, cochons, moutons, canards, petits et grands vont pouvoir s'approcher au plus près des animaux, les caresser. « C'est une bonne occasion pour

ne pas laisser les enfants devant les écrans, relève Ludovic Dominguez, en charge de la manifestation. Dans des lieux aménagés et sécurisés, ils pourront se défouler, se rouler dans la paille et faire de nombreuses activités ». Un marché des producteurs met également à l'honneur les produits régionaux et des ateliers culinaires sont proposés. « Un de nos objectifs est de promouvoir une consommation en circuit court et de saison, précise M. Dominguez. Faire le lien entre nourriture et durabilité est très important à nos yeux ». Alimentation, biodiversité, transition écologique sont aujourd'hui autant

d'enjeux de société. En rapprochant ville et campagne, on apprend à mieux consommer, à être plus respectueux de cette nature qui nous donne tant. Les parents qui sont des modèles ont aussi leur rôle à jouer en transmettant à leur enfant de bonnes habitudes au quotidien.

La campagne nous gagne

À ton avis, pour produire 1 kg de bœuf, faut-il : A. Environ 500 litres d'eau (soit 5 baignoires) ? B. Environ 1'500 litres d'eau (soit 15 baignoires) ? C. Environ 15'000 litres d'eau (soit 150 baignoires) ?* C'est à ce genre de questions que les visiteurs devront répondre au stand Terragir. « À travers des jeux de plateau et sous l'angle énergétique, nous abordons tout ce qui concerne les ressources naturelles, remarque Ximena Kaiser Morris, responsable de projets pédagogiques à l'association basée à Meyrin. Comprendre comment les choses marchent développe la volonté d'agir et de prendre soin de la planète ». Agriculteurs, viticulteurs, fermiers, associations, les partenaires de la Ferme urbaine nous racontent, chacun dans son domaine, l'état du monde qui nous entoure. « Les gens sont devenus de plus en plus conscients des problématiques cli-

matiques, souligne M^{me} Kaiser Morris. Ce type d'événement local nous interroge sur notre volonté de léguer à nos enfants une planète encore vivable dans dix ou vingt ans ». La Ferme urbaine attire aussi les crèches et les centres aérés avoisinants. « Nous voulons qu'un maximum d'enfants viennent rencontrer les animaux et jouer en pleine liberté dans un cadre le plus authentique possible, rapporte M^{me} Herger. Ceci dit, on n'oublie pas les adultes avec un concert prévu le dimanche dans une ambiance guinguette ». Inscrivez dès maintenant dans votre agenda ce moment festif et convivial, qui a rassemblé l'année dernière pas moins de 3'000 personnes, et ce malgré une météo capricieuse. 🍁

FRANÇOIS JEAND'HEUR

* Réponse C ! Produire de la viande demande beaucoup d'eau et d'énergie : il faut faire pousser la nourriture des animaux, les élever, les transporter et transformer la viande. Manger un peu moins de viande de temps en temps, c'est aussi préserver la planète.

Quelques adresses...

La Ferme urbaine

Du 21 au 25 octobre
Parc François-Auguste-Châtrier
1226 Thônex
T. 022 869 39 00
thonex.ch

3^{es} rencontres de la faune genevoise

Le 7 novembre
HEPIA, rue de la Prairie 4
1202 Genève
associationfaunegeneve.com

terragir

Avenue de Vaudagne 1
1217 Meyrin
T. 022 800 25 33
terragir.ch



Au service de la famille endeuillée

Officiante laïque, la Chênoise Françoise de Senarclens aide les familles à affronter le départ d'un être aimé, en le plaçant au cœur d'une cérémonie funéraire harmonieuse et apaisante. Rencontre.

FRANÇOISE DE SENARCLENS N'EST officiante laïque funéraire que depuis six ans. Pourtant, quand elle en parle, les idées sont claires, la méthode limpide. « J'accompagne la famille, je la guide dans la construction de la cérémonie, afin de permettre aux proches, par le rituel, de faire revivre la personne disparue », explique-t-elle posément.

Il faut dire que tout le parcours de Françoise de Senarclens, professionnel, semblait de nature à la conduire à cette fonction. Son intérêt intime pour le passage ultime, des études artistiques la destinant à la scénographie – elle l'exercera à la RTS –, des expériences de communicatrice et de psychologue, avec un accent sur la formation aux compétences relationnelles, une décennie d'échanges épistolaires avec Anthony, un condamné à mort étasunien, prélude à trois années d'accompagnement de personnes ayant fait appel à Exit.

Autant d'expériences qui la guident aujourd'hui auprès des familles endeuillées. « Dès qu'elles entrent en contact avec moi, je demande à les rencontrer », expose-t-elle. Pendant quatre à cinq jours, l'officiante vit « en symbiose » avec les proches du défunt. « Souvent, ils sont déboussolés, il faut leur permettre de reprendre pied. » Puis, parfois, « les rassembler », quand des « tensions » apparaissent dans l'entourage ou quand le temps a éloigné la parentèle. Cette recherche « de paix et d'harmonie » est très importante, selon M^{me} de Senarclens, dans l'élaboration d'un rituel collectif où chaque individu pourra retrouver la personne disparue.

C'est en assistant à un enterrement laïc décevant que la Chênoise va avoir le déclic. « J'ai trouvé que la cérémonie n'était pas en harmonie avec le défunt. Les gens sont partis désespérés. C'est terrible. Si vous ratez votre mariage, ce n'est pas grave, vous pouvez le refaire, mais si



L'officiante laïque Françoise de Senarclens aide les proches d'un défunt à composer un rite funéraire qui aspire à « transformer la tristesse en héritage ».

vous perdez un père, une mère ou un mari, c'est "one shot", il ne faut pas se louper ! »

Construire ensemble ce moment

Le hasard a voulu que parmi ses élèves en formation d'adultes se trouvait Sandra Widmer Joly, l'une des pionnières romandes de la profession d'officiante laïque. Françoise de Senarclens décide de sauter le pas. L'enseignante se fait élève, et vice-versa, jusqu'à un premier office « accompagné » assez concluant.

Outre ses compétences de communicatrice et de psychologue, la néophyte fait appel à ses talents de scénographe. Au fil des entretiens et de l'observation des lieux de vie émergent des images du défunt, des souvenirs, des héritages pluriels avec lesquels l'on va « composer » la cérémonie. « Contrairement aux pasteurs et aux curés, dont le rite est préétabli, nous, nous construisons ensemble ce moment, sur la base de ce que la personne a vécu, de ce qu'elle a apporté aux autres et de ce

que les autres ont partagé avec elle. Je ne fais qu'accompagner et offrir une structure, une épine dorsale. » Pour qu'une cérémonie soit réussie, assure-t-elle, l'officiante doit s'effacer autant que possible derrière le défunt et les siens. Une discrétion que traduit son invariable tenue noire, « toute simple ».

Françoise de Senarclens encourage en particulier les proches à écrire puis à dire un texte durant le rite funéraire. « En général, ils me disent qu'ils n'en sont pas capables. Puis, lorsque je les rappelle, ils m'annoncent vouloir écrire quelque chose, mais me demandent de faire la lecture. Et le matin de la cérémonie, ils se disent qu'ils seront bien capables de le dire... », sourit l'officiante.

Apprivoiser la mort

Dans la chapelle, ou dans ce qui en tient lieu, la présence du défunt s'incarne aussi par des musiques et, surtout, par la présence d'objets familiers. « Beaucoup de gens me disent, c'est extraordinaire, on aurait dit qu'il était là ! C'est important : lorsque vous voulez dire au revoir à une personne, il faut qu'elle soit présente. Au fond, poursuit-elle, le but est d'apprivoiser la mort. Quand quelqu'un disparaît, la famille se sent impuissante. Elle a perdu la maîtrise. Mais à partir du moment où ils construisent la cérémonie, ils font quelque chose, ils se réapproprient non seulement la situation mais aussi tout le patrimoine,

toute la richesse que la personne leur a laissée. Ça, ça vivra en eux, personne ne pourra le leur reprendre. » Le processus connaît son apogée dans la chapelle, où « la réunion des énergies » et des émotions doit faire surgir ce qu'elle nomme un « égrégore », « une communion », où « le rituel transforme la tristesse en héritage », explique l'officiante.

A la question de savoir si des cérémonies d'adieu ont été plus difficiles que d'autres, Françoise de Senarclens oppose son professionnalisme. « D'autres vous diront que oui, mais je me dissocie davantage. Il y a bien sûr des cérémonies plus émouvantes que d'autres, mais c'est mon travail, à l'instar d'un urgentiste, d'un policier, d'un pompier, que d'accompagner les personnes qui sont dans la peine. »

Pourtant, derrière les descriptions rationnelles, méthodiques de M^{me} de Senarclens percent un don pour l'empathie et des valeurs solidement ancrées. « Mon objectif a toujours été d'amener du mieux-être, qu'importent les outils. »

Face à une « société de plus en plus matérialiste », l'officiante apporte son souci de la spiritualité, de l'énergie collective, soulignant l'importance de prendre du temps pour s'ouvrir à l'autre. « Pour se faire du bien, certaines personnes auront tendance à s'acheter quelque chose. Même lorsqu'on part en voyage, on tend à capitaliser sous forme de photos. Moi, je propose d'autres façons de retrouver la paix. J'essaie de mettre en harmonie. »

Encore peu connue, la fonction d'officiant laïque est appelée à se développer. M^{me} de Senarclens en est persuadée. « Beaucoup de gens ne font plus partie des Eglises. Or, l'Humain a besoin de rites de passage. Bien construit, un rituel permet un travail de catharsis. Il est thérapeutique », assure-t-elle. Participatif, il offre aussi une voie en dehors des chemins balisés. « Il permet de donner du sens. » de Sens est d'ailleurs le nom choisi par Françoise de Senarclens pour chaapeauter tant ses activités formatrices que psycho-thérapeutiques et d'officiante laïque. Comme un fil rouge.

BENITO PÉREZ

PUBLICITÉ

L'EMS Eynard-Fatio : un lieu de vie au cœur de notre commune

Suivez nos projets sur notre page LinkedIn

Suivez nos actualités : ems-eynardfatio.ch

Eynard-Fatio
RICAS

Contact : info@ems-eynardfatio.ch | +41 22 869 29 00

+ d'infos

desens.ch

Le dernier bastion de la maquette artisanale genevoise

À l'heure où les machines accélèrent la production, l'atelier JMS continue de fabriquer chaque maquette à la main. À Chêne-Bourg, Jean-Michel Staudhammer perpétue un métier devenu rare. Entre précision, transmission et passion, il ouvre les portes de son atelier et raconte plus de quarante ans d'un savoir-faire aussi minutieux que fascinant.



Photos: © M. Oymak

Le maquettiste Jean-Michel Staudhammer dans son atelier.



À la rue Peillonex, l'atelier JMS.

Une vocation née dans l'atelier familial

Jouer au foot avec les copains, ça ne l'intéressait pas. Le Thônésien a grandi dans l'atelier de sérigraphie de son père, situé au chemin du Petit-Bel-Air. À la maison, son père construisait également des maquettes de voitures, d'avions et de bateaux. Au milieu de chutes de cartons et de plastique, le futur artisan a commencé à bidouiller ses premières créations. Sous l'influence du film *La Guerre des étoiles*, à tout juste 10 ans, cet enfant s'est mis à concevoir des petits vaisseaux spatiaux à l'aide de rouleaux de papier de toilette et de boîtes d'allumettes. Pour jouer ensuite avec ? Hors de question ; il n'attendait que de passer à la prochaine création. Enfant, son désir était de concevoir les effets spéciaux de grands films d'action. Hélas, en Suisse, au cœur des années 70, il n'était pas encore question de films sensationnalistes. Jean-Michel s'est accroché aux maquettes, en faisant un détour chez le droguiste pour y trouver tout le matériel dont il avait besoin ; et en y repartant avec un CFC en poche.

Rue Peillonex : de la droguerie "Au Creuset d'Argent" à l'atelier JMS

Pour les plus anciens habitants des Trois-Chêne, la droguerie "Au Creuset d'Argent", située à la rue Peillonex, ne doit pas vous être inconnue. Le

propriétaire, George Felder, accueille Jean-Michel à ses 14 ans pour un apprentissage de droguiste et lui propose, à la fin de sa formation, la location de la vieille cave de la droguerie pour y créer son premier atelier. En 1989, l'artisan avait 20 ans et sa propre boîte. La droguerie a fermé ses portes en 2008 et Jean-Michel a repris les locaux pour y fonder son atelier : l'atelier JMS. Il n'en est jamais reparti. L'équipe s'est peu à peu agrandie, en comptant Lydie, cheffe d'atelier depuis maintenant 17 ans. En tant que maître d'apprentissage, le maquettiste accueille chaque année un apprenti depuis 1997. Il est d'ailleurs également expert aux examens : « C'est grâce à la valorisation des acquis. Dix ans d'expérience valent plus qu'un CFC. Ce que je dis toujours moi, c'est que j'ai appris ce métier avec mes mains ».

Quand les mains résistent aux machines

Bien qu'ils ne soient plus que quatre dans le canton, l'atelier JMS reste l'unique à travailler sans numérique. Il perpétue un savoir-faire que le numérique n'a pas remplacé. Les découpes laser, les fraiseuses numériques, les imprimantes en trois dimensions : la vitesse prime sur la qualité. La machine exécute le plan sur l'ordinateur mais elle ne réfléchit pas. Truffés d'erreurs absurdes, l'équipe JMS se retrouve à devoir corriger les

plans conçus maladroitement par les machines. Les architectes commandent également des maquettes avec un délai très court, sans avoir la conscience du travail qu'il y a derrière. Même en demandant une maquette avec une échéance d'une poignée de jours, l'équipe se mettra à la tâche, jour et nuit, semaine comme week-end, avec rigueur et méticulosité, pour pouvoir y parvenir. « Nous, on travaille avec nos mains. On travaille comme avant et on travaille beaucoup plus. Plus, mais mieux aussi, je pense. Le résultat est plus juste même si on va plus lentement », nous partage l'artisan. Avant l'arrivée des machines, les architectes devaient gratter le calque avec une lame de rasoir en cas d'erreur ; il fallait en retirer l'encre de Chine. « Les gens devaient réfléchir en travaillant », souligne l'artisan.

Au cœur du métier de maquettiste

« Le rôle de maquettiste c'est de vulgariser un plan d'architecte. Tout le monde comprend une maquette et les gens les aiment bien. Lorsque nous les exposons, ils viennent, s'arrêtent et contemplent. Ça réveille le côté enfant ». La maquette sert d'outil de communication ; construite très différemment selon si elle est destinée au public ou uniquement aux architectes. Une fois les plans analysés, l'équipe se réunit et partage ses idées.

Le matériel est ensuite commandé, et chacun a son rôle assigné dans l'élaboration de la maquette. Selon le souhait du client, elle sera réalisée avec du bois, du plastique ou tout autre matériau.

En ce moment, l'équipe de l'atelier JMS travaille sur le projet d'un hôtel pour la station de ski de Leysin. Prochainement, elle s'attèlera aux premiers gratte-ciels de Genève, 175 mètres de haut pour 60 étages, situés dans le quartier de la Praille.

Former la relève

L'atelier JMS accueille régulièrement des jeunes qui s'intéressent à la maquette et qui souhaiteraient réaliser un stage. Des jeunes scolarisés au cycle, mais également des personnes en situation de handicap ou encore des jeunes migrants, afin de permettre l'intégration par le biais de l'artisanat. Il s'agit d'ailleurs de l'unique atelier à Genève qui offre une place d'apprentissage. N'hésitez pas à lui écrire directement si vous avez envie de découvrir l'art miniature d'un grand savoir-faire. 🌿

MELIKE OYMAK

+ d'infos

Rue Peillonex 17
1225 Chêne-Bourg
info@atelier-jms.ch
T. 022 348 34 34

Une année chénoise au fil de l'orgue et du piano

Poursuivant sa mise en valeur du patrimoine instrumental chénois et du patrimoine musical mondial, Musica Chêne propose un nouveau format pour 2026-2027, et pour les années suivantes.

APRÈS UN FESTIVAL D'INAUGURATION à l'automne 2025 qui avait permis de mettre en lumière la richesse du panorama organistique des Trois-Chêne et ses nouveaux venus en son sein ("Les claviers se déChènent: naissance d'un festival", L'Extra n° 576, p. 3), l'association Musica Chêne poursuit sur sa lancée, avec "Les samedis en famille". Le mot de "route" serait à vrai dire plus judicieux, tant celle tracée par l'association année après année depuis 2010 commence à devenir longue, et l'on s'en réjouit. Peu adepte de l'immobilité, elle se réinvente à nouveau en proposant cette fois-ci rien de moins qu'une saison entière de concerts s'étalant de septembre 2026 à mai 2027, une fois par mois, à l'exception de décembre et juin, déjà saturés d'offres musicales.

Cette nouvelle formule concrétise certaines des pistes que Margot Boitard, directrice artistique, avait évoqué l'année passée, dont celle d'attirer un public jeune voire très jeune à des concerts de musique classique au sens large. Pour ce faire leur durée sera limitée à 45 minutes, présentation comprise. Le jour et l'heure choisis (samedi à 11h du matin), ont également été sélection-

nés pour pouvoir aisément convenir aux familles, tandis que les salles seront garnies de larges coussins confortables propres à satisfaire les enfants davantage que les chaises de la salle paroissiale ou les bancs du Temple. Chaque représentation sera suivie d'une collation offerte par l'association, de manière à créer un climat convivial sans que le public rentre immédiatement chez lui ou n'ait besoin de prévoir un restaurant pour le déjeuner.

Brigitte Buxtorf, présidente de Musica Chêne, ajoute que l'horaire peut également très bien convenir aux aînés, si ceux-ci rechignent à sortir le soir, particulièrement en hiver.

Fidéliser par la diversité

Margot Boitard et Brigitte Buxtorf disent d'une même voix leur volonté de fidéliser un public avec un fonctionnement par saison qu'elles espèrent pérenne, et avec des concerts concentrés sur deux lieux



uniquement, le centre paroissial et le Temple, afin d'éviter d'égarer le public. L'idée est également par-là de prolonger l'arrivée des deux instruments au centre paroissial (orgue et piano) qui avaient été l'objet du festival d'inauguration. Brigitte Buxtorf précise à ce titre que rarement un orgue et un piano sont accordés au même tempérament, ce qui est le cas ici, et ce qui pourra par exemple pleinement s'apprécier lors d'un concert duo le **samedi 24 avril**.

Le vénérable orgue du Temple, propre en particulier au grand répertoire, ne sera pas délaissé pour autant, et il pourra notamment donner à entendre sa puissance et sa subtilité dans les *Variations Goldberg* de Bach (samedi 23 janvier).

Le caractère fixe des lieux, ne doit pas laisser préjuger du style des musiques interprétées, qui sera lui très varié, allant du baroque au contemporain, du répertoire sacré au cinéma (**ciné-concert le 24 octobre au Temple**). Le prix libre proposé à la sortie sera

de nature à laisser la place à l'improvisation sans contraindre à une réservation ou à un montant qui pourrait d'emblée dissuader certains de venir au concert. Cette indéniable qualité, s'ajoutant à la belle musique et au moment de convivialité, ne peuvent qu'encourager tout un chacun à venir le **samedi 19 septembre à 11h au centre paroissial**, pour voir et entendre l'ensemble genevois Bernini proposer des bijoux de la musique baroque italienne, soulignés par les mouvements d'une danseuse... premier concert d'une première saison à qui nous souhaitons plein succès et longue vie! 🌸

PHILIPPE BERGER



Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE

VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE
ALTO - INITIATION MUSICALE
SOLFÈGE

153, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 022 751 26 76
www.accademia-archi.ch

Avec le soutien de



+ d'infos

musicachene.ch

À la découverte de récits engagés

Nichée en plein cœur de Chêne-Bougeries, The StoryBoard Collective dirige ses opérations et accueille des artistes en tout genre au sein de sa résidence. Depuis bientôt 6 ans, l'association apporte son soutien au développement de nombreux projets filmographiques.

THE STORYBOARD COLLECTIVE A entamé son chemin dès l'automne 2020: en effet, c'est à la suite d'un mandat octroyé à Laure de Peretti de la Rocca, directrice de l'association, que le projet commence à prendre forme. Après de longues réflexions sur les résidences artistiques et des premières rencontres avec le FIFDH (Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains), les missions et objectifs de l'association commencent à devenir plus clairs. L'ensemble de ce travail en préambule a permis à l'organisation de mieux poser ses propres fondements et de définir ses missions: *The Storyboard Collective* cherche à exister à l'intersection entre les médias, les mondes de la philanthropie et du plaidoyer. La position de l'organisation au croisement de ces trois cercles sociaux vise à permettre la création d'un réseau dense de collaborateurs et ainsi faciliter la communication entre ces mondes-là.

Documentaire et fiction

De ce fait, l'axe de travail de l'association est double. D'une part, l'axe documentaire où l'organisation soutient le développement de campagnes d'impact destinées à faire la promotion des divers projets mis à l'honneur. D'autre part, l'association travaille aussi dans le monde de la fiction où elle apporte son aide à la phase de développement de séries télévisées.

The Storyboard Collective s'est tout d'abord focalisée sur le soutien au développement d'œuvres culturelles d'origine africaine. D'où la création d'*AuthenticA Series Lab*, un programme de résidences destiné exclusivement aux scénaristes africains. En effet, ces derniers, à la suite d'un processus de sélection, sont invités à participer à une résidence artistique et accueillis au quartier général de *The Storyboard Collective* à Chêne-Bougeries.

Ces résidences artistiques permettent aux scénaristes d'entamer un nouveau processus créatif dans un environnement inédit pour eux. En outre, cette expérience donne l'opportunité aux scénaristes de se créer un réseau de connaissances à l'international. *AuthenticA Series Lab* est donc un programme créé à des fins de mentorat, réseautage, création artistique et exposition au public. Fort du succès de cette initiative, le



projet s'étend désormais aux peuples autochtones.

En outre, l'existence d'une telle organisation vise aussi à la conscientisation et à la mise en avant de plaidoyers sur des sujets variés: « Les histoires qu'on accompagne sont souvent des témoins de leurs temps: elles questionnent, elles informent, et parfois elles interpellent ceux qui détiennent le pouvoir. C'est d'ailleurs pour ça qu'on tient à collaborer avec le monde politique, les organisations internationales et les institutions publiques: elles ont les moyens de transformer ce qu'un film met en lumière en véritable changement », affirme Laure de Peretti de la Rocca.

À travers le soutien au développement de projets documentaires et fictifs, l'association a pu observer la naissance de nombreuses démarches de plaidoyer. Par exemple, *The Illusion Of Abundance*, un documentaire portant sur l'activisme environnemental de trois femmes sud-américaines, a connu une portée retentissante. Sa projection a permis d'ouvrir la discussion politique et notamment de développer de nouvelles législations à l'encontre des démarches extractivistes des entreprises dominantes.

Se situer en plein cœur de l'Europe revêt une importance primordiale pour l'organisation. En effet, au vu de la situation unique du pays, la pré-

sence de *The Storyboard Collective* à Genève prend tout son sens: la neutralité suisse, l'existence de plateformes culturelles légitimes sur la scène internationale et la dotation philanthropique du pays entre autres constituent un environnement propice au développement des activités de l'organisation. 🌿

LAURA LESTON VAZQUEZ

+ d'infos

The StoryBoard Collective
storyboard-collective.org/
info@storyboard-collective.org

Le Nouveau Prieuré fête ses 10 ans... et vous ouvre ses portes!



DIX ANS DÉJÀ QUE LE CENTRE intergénérationnel du Nouveau Prieuré fait vivre son pari: créer un lieu où les générations se rencontrent et où les habitants du quartier sont toujours les bienvenus.

Ce 17 septembre, le Nouveau Prieuré a célébré son 10^e anniversaire en réu-

nissant habitants, familles, collaborateurs, partenaires et autorités. Les résidents ont notamment eu le plaisir d'accueillir M. Thierry Apothéloz, conseiller d'État en charge du Département de la cohésion sociale, ainsi que les autorités de la commune de Chêne-Bougeries. Une présence

qui témoigne de l'ancrage du centre dans la vie de la commune et de son engagement, depuis dix ans, à créer du lien entre les générations, grâce à l'initiative du Bureau central d'aide sociale (BCAS).

Votre visite en cadeau d'anniversaire

Vous passez devant le Nouveau Prieuré sans jamais avoir osé y entrer? Franchissez nos portes! Venez partager un café, déjeuner à la place du village ou simplement découvrir ce lieu ouvert à toutes et tous. Le restaurant self-service "Le Trait d'Union" vous accueille 7 jours sur 7, de 9h30 à 17h30.

"Affich'ensemble"

Du 11 au 30 octobre

Découvrez une exposition réunissant plus de trente affiches imaginées et réalisées par les résidents pour annoncer les activités de la maison. Autant de projets et de moments de créativité qui racontent, autrement, la vie de l'établissement du Nouveau Prieuré.



Le vernissage, ouvert à toutes et tous, aura lieu le dimanche 11 octobre, de 15h30 à 17h. Entrée libre, sans inscription.

Le loto des familles

Dimanche 6 décembre, de 15h à 17h

Venez partager un après-midi placé sous le signe de la convivialité et de la bonne humeur. De nombreux lots sont à gagner et les cartons seront vendus sur place au prix de CHF 1.- l'unité. Aucune inscription n'est nécessaire.

Un café, une exposition, un loto... ou simplement l'envie de découvrir le Nouveau Prieuré: venez nous rendre visite, nous nous réjouissons de vous accueillir! 🌿

Il fait chaud... pour tout le monde!

LES VACANCES SONT ARRIVÉES À LEUR terme et c'est un été bouillant que nous avons dû affronter. Certains en ont peut-être profité pour parfaire leur bronzage, mais les températures ont souvent été telles que tout le monde a préféré se réfugier à l'ombre ou devant une climatisation. Ce n'est pourtant pas une surprise... Les scientifiques alertent depuis des décennies que la hausse des températures ne s'arrêtera pas tant que notre société ne revoit pas son fonctionnement et tant que les dirigeants ne mettent pas l'environnement au cœur des préoccupations politiques. Les températures qui étaient prévues en 2050 sont là, avec plus de 20 ans d'avance et, en réalité, l'été que nous venons de vivre sera probablement l'un des moins chauds que ce que l'avenir nous réserve.

En tant qu'humain, il est difficile de s'adapter, mais qu'en est-il du monde sauvage? Les arbres sont asséchés. Certains s'effondrent, avec un pro-

cessus qui se rapproche de celui de l'automne, pour minimiser les pertes hydriques, et d'autres brûlent aux quatre coins du monde. Le sol ne contient plus une goutte d'humidité et les foyers de braises des incendies risquent de rester sous-jacents pendant des mois. À part espérer la pluie, on ne peut malheureusement pas faire grand-chose pour les végétaux. Ils sont pourtant l'espoir d'un avenir plus frais. Des centaines de vidéos sont passées sur les réseaux avec des comparatifs de relevés de températures entre la route goudronnée à 60°C, le chemin en terre qui descend directement à 42°C et l'herbe sous un grand chêne qui, à peine à quelques dizaines de mètres de la première route, montre une température à 24°C. Il faut protéger ces grands arbres, ce sont les seuls à pouvoir rendre les prochaines canicules supportables. Arrêtons de bétonner, de couper des forêts ou de tondre une pelouse déjà rase, il faut penser au

futur, au long terme, et mettre la protection des grands arbres en priorité. Et qu'en est-il des animaux? Les pauvres ne peuvent ni s'abriter dans un supermarché climatisé ni remplir des gourdes pour transporter de l'eau. Ils ont besoin de nous pour survivre par ces fortes chaleurs. Que cela soit avec une petite coupelle posée en hauteur, ou à l'aide d'un Tupperware enfoui dans le sol, ou encore avec une grande fontaine installée à l'ombre au fond d'un jardin, nous avons le devoir de fournir de l'eau aux animaux sauvages. Les insectes viendront boire, les oiseaux pourront se baigner et les mammifères pourront enfin étancher leur soif. Alors bien sûr, nombreux seront ceux qui mettront le risque de la prolifération des moustiques en premier plan. Mais il y a des solutions, comme changer l'eau tous les jours, ou en protégeant le site d'un filet, ou en les attirant ailleurs, vers une eau dans laquelle des granulés anti-moustiques

ont été déposés. La vraie priorité est de rendre de l'eau accessible pour les animaux.

Alors oui, le climat se dérègle et nous en subissons les conséquences. Mais tout n'est pas perdu et si nous sommes nombreuses et nombreux à taper du poing sur la table pour protéger notre nature contre celles et ceux qui ne pensent qu'à l'argent et à l'instant présent, l'espoir est encore là! Si vous avez des abreuvoirs autour de chez vous, montrez-les nous en taguant #associationnaires sur vos publications! Et prouvons à tout le monde que la nature est importante pour nous! 🌿

L'ÉQUIPE NARIES



+ d'infos

naries.ch





Horizons Nouveaux: dix ans d'activités et de rencontres

Depuis dix ans, Horizons Nouveaux est un lieu de rencontres, de découvertes et d'apprentissage pour les habitantes et habitants de Chêne-Bougeries de plus de 50 ans. Forte d'une centaine de membres, l'association n'a cessé d'offrir son offre, fidèle à son ambition initiale: proposer des activités variées, modernes et complémentaires à celles déjà existantes dans la commune.

Une association née d'une volonté d'innover

L'histoire d'Horizons Nouveaux débute en 2016, sous l'impulsion de la commune de Chêne-Bougeries, du Centre d'animation pour retraités (CAD) de l'Hospice général et d'un comité de projet emmené notamment par Marion Garcia Bedetti, alors Conseillère administrative. Leur souhait est clair: créer une association destinée aux plus de 50 ans, ouverte, dynamique et en phase avec les attentes d'une nouvelle génération de seniors.

L'association est officiellement constituée le 2 novembre 2016, lors d'une assemblée réunie à la salle communale Jean-Jacques Gautier. Claude Maury est élu premier président, fonction qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il a consacré sa carrière aux systèmes d'information, d'abord dans une entreprise internationale, puis comme formateur, directeur informatique et consultant indépendant. Il a d'ailleurs créé le site de l'association, et en assure toujours la maintenance.

Au fil des années, Horizons Nouveaux s'est solidement implantée dans le paysage communal. L'association compte aujourd'hui 100 membres, dont l'âge moyen est d'environ 73 ans, et est affiliée à la Fédération genevoise des clubs d'ânés et associations de seniors. Son fonctionnement repose sur les cotisations de ses membres, une subvention communale, ainsi que sur l'engagement de bénévoles.

Comme beaucoup d'associations, Horizons Nouveaux fait cependant face à un défi de renouvellement. Le comité, qui comptait autrefois huit personnes, fonctionne aujourd'hui avec seulement cinq membres. Pour assurer la continuité de cette belle dynamique, l'association souhaite accueillir de nouveaux bénévoles prêts à s'investir dans son comité et, à terme, préparer la relève de sa présidence.

Des activités qui sortent des sentiers battus

Dès sa création, Horizons Nouveaux a choisi de proposer des activités originales, en complément de l'offre existante dans la commune. Si les sorties conviviales et les excursions restent



très appréciées, l'association se distingue surtout par la diversité de ses propositions.

Les nouvelles technologies occupent une place importante. Des formations sont régulièrement organisées autour de l'informatique, avec des cours de Windows, Word et Excel, du niveau débutant au perfectionnement, ainsi que des ateliers consacrés à l'utilisation d'internet en toute sécurité. Les groupes sont volontairement limités à dix participants, afin de permettre un accompagnement personnalisé sur les cinq ordinateurs mis à disposition, financés grâce au soutien de la Commune.

Les activités culturelles rencontrent, elles aussi, un franc succès. Le cercle de lecture est devenu l'un des rendez-vous les plus appréciés de l'association. Il accueille aussi des auteurs venus échanger avec les participants autour de leurs ouvrages, comme ce fut le cas récemment avec Georges Alvarez et Serge Hazanov (lire également notre article en p. 23). Les ateliers d'aquarelle affichent également une fréquentation fidèle, tout comme les conférences et les visites guidées.

À cela s'ajoutent des initiations au théâtre, des ateliers de calligraphie japonaise, de fabrication de chocolat, de découverte du miel ou encore de cuisine, ainsi que des séances de Qi Gong, des balades botaniques, des ateliers de marionnettes et des balades historiques. Tous ces ateliers sont animés par des professionnels dans leur domaine, offrant aux participantes et participants un enca-

drement de qualité. Sans oublier les excursions organisées plusieurs fois par an en Suisse et dans les régions voisines de France.

Certaines activités sont organisées en collaboration avec l'Association des Chênes 50 ans & plus, permettant aux membres des deux associations de partager leurs expériences et de profiter d'une offre encore plus riche. Les coûts sont volontairement maintenus accessibles, grâce à une participation financière conjointe de l'association, et des participantes et participants.

Un soutien précieux de la Commune

Si Horizons Nouveaux a pu se développer avec autant de dynamisme, c'est aussi grâce au soutien constant de la commune de Chêne-Bougeries. Depuis sa création, la Commune accompagne l'association à travers son Service de la cohésion sociale. Elle met gratuitement des locaux à disposition, apporte un soutien logistique aux activités, participe à leur financement par une subvention annuelle et facilite leur organisation, notamment en donnant accès aux infrastructures communales lorsque cela est nécessaire.

Ce partenariat étroit permet à l'association de proposer des activités de qualité, tout en maintenant des tarifs abordables pour ses membres. Il illustre également la volonté de la Commune de favoriser le lien social, l'autonomie et la qualité de vie de ses habitantes et habitants de plus de 50 ans.

Nouveaux locaux, nouveaux horizons

Au fil des années, Horizons Nouveaux a occupé plusieurs lieux mis à disposition par la Commune. Après avoir été accueillie dans l'ancienne maison de paroisse, puis dans des locaux situés au Pont-de-Ville, l'association s'apprête à écrire un nouveau chapitre. Dès à présent, elle est installée dans une ancienne villa située chemin Castan, qu'elle partage avec la Ludothèque de Chêne-Bougeries. Ce nouveau lieu, doté notamment d'un ascenseur installé par la Commune, offre un accès facilité aux personnes à mobilité réduite, ainsi que des espaces extérieurs.

Ce déménagement ouvre également de nouvelles perspectives. La proximité avec la Ludothèque pourrait favoriser le développement d'activités intergénérationnelles, tandis que de nouvelles propositions viendront enrichir le programme en fonction des attentes des membres.

Par exemple, face à l'évolution rapide des usages numériques, de nouveaux thèmes sont déjà envisagés, notamment des formations sur les smartphones ou des conférences consacrées aux arnaques liées à l'intelligence artificielle.

À l'heure où elle célèbre près de dix années d'existence, Horizons Nouveaux continue ainsi de porter son nom avec enthousiasme: offrir aux plus de 50 ans un espace où apprendre, partager, découvrir et tisser des liens, dans un esprit de convivialité et d'ouverture.

MAELLE RIGOTTI

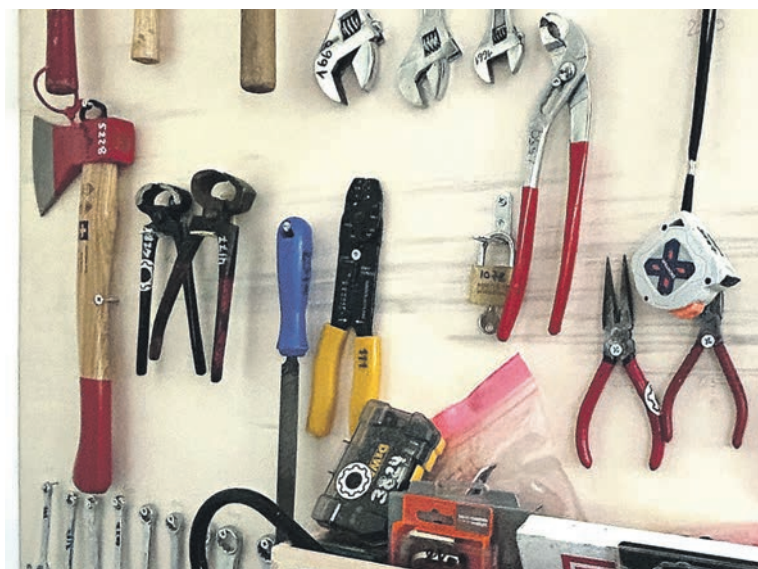


+ d'infos

horizons-nouveaux-cb.ch

La Manivelle Thônex: déjà 3 ans!

Portes ouvertes: venez fêter l'anniversaire de l'antenne le samedi 31 octobre!



Photos: La Manivelle



CELA FAIT DÉJÀ BIENTÔT TROIS ANS que La Manivelle a ouvert ses portes à Thônex. Lancée en novembre 2023 en partenariat avec la Ville de Thônex, l'antenne a rapidement dépassé le simple statut de lieu de prêt pour devenir un véritable tiers-lieu de vie. À l'approche de cet anniversaire, le bilan est à la fois chiffré et humain: plus de 1'000 personnes ont franchi le seuil depuis l'ouverture, faisant de cette adresse un point de ralliement pour les habitants des Trois-Chêne et de la rive gauche.

Bibliothèque d'objets

Le cœur du dispositif, c'est sa bibliothèque d'objets. Sur place, ce sont plus de 750 articles disponibles,

couvrant des besoins variés: outillage pour le bricolage et le jardinage, appareils de nettoyage, matériel de cuisine et de fête pour les événements de toute sorte, équipement pour le camping, les pique-niques, la rando ou les loisirs créatifs. Mais le catalogue ne s'arrête pas là: grâce à un système de partage d'objets entre antennes, ce sont plus de 2'500 objets supplémentaires du réseau La Manivelle qui peuvent être acheminés directement à Thônex pour vous. Au total, ce sont plus de 3'200 articles accessibles pour promouvoir une consommation plus responsable et moins coûteuse.

L'antenne, c'est aussi un engagement concret pour la durabilité via son

pôle réparation. Agissant comme relais, l'équipe prend en charge vos appareils défectueux pour leur offrir une seconde vie. Une centaine d'objets par an ont ainsi été sauvés de la mise au rebut grâce à l'intervention de notre partenaire l'Atelier Réparation.

Venez fêter nos trois ans!

Pour célébrer ces trois années d'activité et vous faire découvrir les coulisses de ce projet, La Manivelle Thônex vous invite à une journée portes ouvertes le samedi 31 octobre, de 11h à 16h, au 150, rue de Genève. Au programme: présentation de la bibliothèque et du service de réparation, moment convivial pour échan-

ger avec l'équipe autour d'un verre. Que vous soyez déjà emprunteur ou simplement curieux de découvrir comment « emprunter plutôt qu'acheter » et « réparer plutôt que jeter », vous êtes les bienvenus pour souffler ces trois bougies et imaginer ensemble la suite de l'aventure! 🌿

+ d'infos

La Manivelle Thônex
150, rue de Genève
Mardi au vendredi: 14h à 19h
thonex@manivelle.ch
T. 077 534 27 38



Retrouver le sourire ensemble

En juin dernier, l'association *Souris dans ton quartier* a officiellement accueilli sa première kermesse en plein cœur de Chêne-Bougeries. Entre petits mets et jeux divers, cet après-midi ensoleillé a vu de nombreux habitants des Trois-Chêne échanger et profiter de la journée.



BARBAPAPA, POPCORN ET PAIN-saucisse, divers mets étaient au menu pour satisfaire les papilles des participants à la kermesse. Quant aux divertissements, de nombreuses activités étaient à l'affiche : Puissance 4, tombola ou encore morpion. Pour couronner le tout, une coiffeuse était présente, afin de s'occuper de celles et ceux qui voudraient effectuer certaines retouches à leur coupe. L'organisation d'un tel événement ne reposait pas exclusivement sur les épaules de l'association *Souris dans ton quartier*. En effet, le Centre de rencontres et loisirs Passage41 a contribué à l'apport de bénévoles et à la mise à disposition des lieux. En outre, de nombreux autres collaborateurs et entreprises des Trois-Chêne ont ajouté leur pierre à l'édifice.

Cette kermesse est le genre d'événements qui participe à la vie du quartier. Jacqueline, bénévole de l'association nous confie : « C'est important de découvrir les initiatives des Trois-Chêne. On comprend qu'il s'y passe plus de choses que ce qu'on croit ». Ainsi, ces événements populaires participent à la création et à la pérennité des liens sociaux entre les habitants d'un même quartier.

Initialement organisée dans l'optique de financer les activités de l'association, la kermesse n'avait plus le même enjeu financier après l'attribution d'une aide de la commune de Chêne-Bourg. L'association a néanmoins choisi de la maintenir, souhaitant avant tout proposer aux habitants un événement festif et convivial dont chacun puisse profiter : « L'idée est de faire quelque chose de simple, manger un bout, parler avec les gens... », explique Carine, cofondatrice et trésorière de l'association.

Désormais, forte de ses expériences à Thônex et Chêne-Bourg, et après l'organisation de cette belle kermesse, l'équipe de *Souris dans ton quartier* espère pouvoir étendre ses projets et son champ d'action à Chêne-Bougeries. A cet égard, elle tâte actuellement le terrain, afin de mieux cibler quels sont les besoins dans cette commune et quels modes d'action appliquer. 🌿

LAURA LESTON VAZQUEZ

+ d'infos

Association *Souris dans ton quartier*
Permanence tous les mardis 14h-17h
à l'Annexe de l'école de Bois-Des-Arts
sourisdanstonquartier.ch



La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

BASKET

Chêne Basket vise le haut du panier

Chêne Basket prend un nouvel élan. Un an après son 80^e anniversaire, le club qui évoluait en LNA il y a quelques décennies ambitionne de quitter la 1^{re} ligue (3^e division), son niveau des dernières saisons, pour remonter en LNB. Le tout sous la conduite d'un nouveau coach, Dmitri Augustin.

ANCIEN BASKETTEUR

américano-suisse de 41 ans, Dmitri Augustin se consacre aujourd'hui entièrement au coaching des deux premières équipes (hommes et femmes) en 1^{re} ligue et à la supervision de l'ensemble du mouvement juniors à Chêne Basket. Il s'appuie sur la vingtaine d'entraîneurs qui s'occupent de chacune des 23 équipes. La pyramide est solide, les structures bien en place, sous la présidence de Frédéric Berney, de quoi permettre de nourrir de nouveaux espoirs.

Dmitri Augustin se définit comme passionné, parfois excessif. « Avec moi, c'est noir ou blanc, j'aime que les joueurs manifestent un engagement total et pratiquent un basket de mouvement, avec une défense agressive », dit-il. Il a dispensé lui-même les séances de cinq équipes (trois de juniors, plus les deux équipes fanion) durant la préparation estivale,

à raison de cinq séances par semaine, avec aussi un accent mis sur la musculation, autre nouveauté en vue de la saison 2026-27.

« J'ai toutes les clés des salles. Je tiens à être présent au quotidien, sur le terrain, aux différents échelons. L'idée est de développer une philosophie de jeu propre à tout le club, qui infuse des juniors jusqu'à la 1^{re} équipe », explique le coach.

Le goût des responsabilités

« Le comité lui a donné les pleins pouvoirs. Personnellement, j'admire beaucoup Dmitri. Il insuffle aux jeunes le sens des responsabilités, la prise de risques dans les matches et dans le jeu », explique Bernard Délez, fidèle d'entre les fidèles au club, auquel il a consacré 69 années de sa vie. Aujourd'hui, à 82 ans, Bernard Délez œuvre toujours au comité et continue à suivre tous les matches de la première équipe masculine, même à l'extérieur.



Dmitri Augustin, l'entraîneur de Chêne Basket, toujours très élégant en costume au bord du terrain.

Avec son budget de quelque 478'000 francs pour l'ensemble du club (450 membres, dont un tiers de féminines), Chêne Basket ne roule pas sur l'or mais a les moyens de se refaire une petite place au soleil comme club phare de la rive gauche. Il rejoindrait ainsi Vernier et Bernex en LNB, sans pour autant chatouiller les Lions de Genève (LNA), ce qui n'est pas sa vocation. « Nous sommes un club formateur, mais nous voulons offrir le meilleur à nos jeunes pour qu'ils aient envie de rester plutôt que d'aller tenter leur chance ailleurs, à un échelon supérieur où ils pourraient être condamnés à un rôle de remplaçant », développe Bernard Délez.

L'idée est de renforcer le sentiment d'identification aux « Diables rouges » (le surnom du club, parfois aussi « Diablotins » pour les petits), en veillant à ce que les joueurs aient des activités communes, pourquoi pas également en dehors du basket. Idéalement, il faudrait aussi réussir à faire



Bernard Délez, fidèle parmi les fidèles, a consacré 69 années de sa vie au club.

venir un maximum de juniors aux matches de la 1^{re} équipe, et inversement, pour faire grandir l'esprit de famille.

Jeunes prometteurs

Chêne Basket compte plusieurs juniors très prometteurs dans ses rangs, comme Aiden Bezzola, qui

joue en équipe de Suisse U16, ou Ewan Lambert. Quatre jeunes sont intégrés cette année à la première équipe. Les différents coaches veillent à suivre les juniors dès leurs débuts, pour les accompagner progressivement à mesure qu'ils franchissent les échelons jusqu'à la première équipe, dans un souci de continuité.

« En quatre ans, avec toutes les équipes juniors que j'ai entraînées, je n'ai manqué qu'un seul entraînement, hormis les dix jours où j'étais indisponible », se souvient Dmitri Augustin, qui, lors des matches, aime arborer un costume, bien dans la tradition des entraîneurs américains. Le coach n'aime pas se mettre en avant mais les dirigeants reconnaissent volontiers qu'ils lui doivent beaucoup dans la nouvelle dynamique qui semble s'installer parmi les « Diables rouges ». 🍁

OLIVIER PETITJEAN

Ambitions contrariées

Dmitri Augustin revient de loin. A 23 ans, alors qu'il jouait au niveau universitaire dans le Maryland, il a été victime sur le parquet de deux crises cardiaques en quelques semaines, qui auraient pu être fatales. « Un problème de ventricule. On m'a fait comprendre que je devais arrêter le basket », dit celui qui porte aujourd'hui un défibrillateur. Le coup a été très dur. Dmitri Augustin avait quitté Genève dans le but de devenir pro. Tous ses rêves se sont effondrés. Mais il s'est reconstruit, est revenu à Genève et, quinze ans plus tard, a endossé un nouveau rôle, à Chêne Basket. Pour la nouvelle saison, le club a déniché une arme secrète : une machine à shoots, qui permet aux joueurs d'affiner leur adresse aux tirs, à une cadence élevée, sans avoir à chaque fois à aller ramasser le ballon. Pour mieux viser l'excellence ?

O.P.

COURSE
À PIED

Entre la piste et l'hôpital, Lisa de Bruyn n'arrête pas de courir

Lisa de Bruyn, avec discrétion mais efficacité, trace son chemin vers le sommet de la pyramide de la course à pied en Suisse. L'athlète de Chêne-Bougeries vient de fêter sa première sélection internationale, sur 10'000 m. Tout en menant de front des études de médecine, avec deux masters à la clé.



« OUI, C'EST TRÈS RARE », CONFIE la sociétaire du Viseu-Athlétisme Genève quand on l'interroge sur ses deux masters en médecine (neurosciences et médecine générale, ce dernier devant être achevé l'an prochain) à tout juste 24 ans. Curieuse du corps humain, celle qui aspire à devenir neurologue a également étudié le modèle animal d'impulsivité, tout en se consacrant à l'athlétisme à haut niveau. C'est une question d'organisation, même si elle confie qu'il n'est pas toujours facile de concilier 45 heures de travail par semaine de formation à l'hôpital – elle effectue sa dernière année de médecine avec des stages dans différents établissements – et son entraînement. Elle a trouvé ses marques durant le début de la période du Covid, adoptant sous l'aile de son coach José Matos une routine d'entraînement lui ayant apporté un bon équilibre avec ses études.

Double passion

« Je cours environ 120 km par semaine, plus une séance de renforcement musculaire. C'est exigeant, parallèlement à mon travail, et parfois la récupération en souffre. Heureusement, José (Matos) est un entraîneur très à l'écoute, attentif et passionné. Ensemble, on apprend à doser les attentes », évoque Lisa de Bruyn. Elle-même a besoin de s'appuyer sur ses deux piliers : « La course et la médecine se complètent. Quand un domaine va moins bien, je peux relativiser grâce à l'autre activité », relate-t-elle. Dès lors, pas question pour la meilleure coureuse des Trois-Chêne – et bien au-delà – de songer à devenir athlète professionnelle, même si elle en aurait probablement le potentiel. Elle a été championne de Suisse juniors du 5'000 m et détenait l'an dernier le 6^e chrono suisse sur 5'000 m, en 16'33"41 (son record). Ce printemps,

elle a réalisé un excellent temps de 33'41" sur 10 km route à Annecy, préalable à sa première sélection élite en équipe de Suisse (cinq ans après avoir déjà porté les couleurs helvétiques aux Championnats d'Europe juniors). Cette sélection a eu pour cadre la Coupe d'Europe de 10'000 m à La Spezia, en Italie, dont elle a pris la 10^e place de la finale B en 34'33"59. Le temps est assez anecdotique, car il a fallu courir dans la fournaise. Lisa de Bruyn en tire une légitime fierté et se prépare à d'autres objectifs, comme le semi-marathon de Copenhague le 20 septembre puis, si elle est retenue, les Championnats d'Europe sur route (10 km) en avril prochain à Belgrade. Elle aurait bien voulu briller aux Championnats de Suisse du 5'000 m fin juillet à Zurich, dans une course qui a vu sa camarade de club Romane Wolhauser accrocher la médaille d'argent. Las, une blessure à un genou

consécutive à une chute à l'entraînement dans un parc, à cause d'un chien, l'a empêchée de s'aligner. Mais Lisa de Bruyn garde le cap, elle qui possède sans doute une belle marge de progression vu ses débuts plutôt tardifs. « J'ai commencé la course à pied vers 16-17 ans », relève l'athlète, née en Afrique du Sud de parents anglophones et arrivée dans les Trois-Chêne à l'âge de quatre ans. En 2022 et 2023, elle a connu des saisons difficiles, « brûlée » par la trop forte pression qu'elle s'était mise.

L'équilibre étant retrouvé, Lisa de Bruyn peut à nouveau arpenter les chemins vers Choulex et la Voie Verte, le cœur léger et la foulée alerte... 🍂

O.P.

Juin 2026 : le passage de grades



HABITUELLEMENT, LES ENFANTS entrent dans le Dojo avec un joyeux « Konnichiwa! », « Bonjour! » en français. Ils saluent une fois, puis montent sur les tatamis. Là, ils se mettent à jouer librement. Ils se courent après, rampent, se roulent par terre, effectuent quelques exercices d'agilité. Les règles des jeux évoluent à chaque fois. Les rires sont toujours présents. Ponctuellement, le maître frappe deux fois dans les mains. Immédiatement, les enfants se répartissent en deux colonnes, à genoux. Plus un bruit, chacun est immobile et attentif. L'ensemble de l'entraînement se poursuit avec cette attention silencieuse et une grande vivacité de

mouvements. Avec deux entraînements hebdomadaires, les enfants effectuent une belle progression. Leur adresse, leur agilité, leur faculté de concentration, leur vivacité, leur aptitude relationnelle se développent d'une merveilleuse manière. En quittant le Dojo, après un dernier salut, ils discutent encore joyeusement. C'est ainsi que l'harmonie de l'Aïkido se manifeste.

Un jour particulier

Aujourd'hui, pourtant, les choses se déroulent un peu différemment. C'est le jour du passage des grades, un rituel annuel. Les parents et amis sont présents en spectateurs. Les

deux groupes des enfants, petits et grands sont réunis, quelques pratiquants adultes sont présents. Les enfants sont intimidés par tout ce monde et par la prestation qu'ils devront fournir. Ils sont particulièrement calmes.

Après une ouverture du cours habituelle, chaque enfant est appelé, avec un partenaire. Le maître lui dicte alors une série de *waza* (techniques) à exécuter. A l'issue de la démonstration, les applaudissements fusent. A tour de rôle, 16 enfants se succèdent, s'appliquent, font de leur mieux, ravissent le public présent et rendent fiers leurs parents.

Puis, chaque enfant est appelé par le maître, reçoit quelques belles paroles, un diplôme et une nouvelle ceinture de couleur. La fierté se lit sur les visages. Après la traditionnelle photo de groupe, toute l'assemblée se retrouve sur le parvis du Dojo pour une verrière. Les échanges sont joyeux et empreints de gratitude. Les entraînements ont repris après les vacances d'été. 🍁

+ d'infos

Aikido Takemusu Dojo
4, chemin de la Bride
1224 Chêne-Bougeries
takemusu-dojo.ch



Chemin de la Gradelle 41
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 349 44 49
F. 022 349 52 91
info@passage41.ch

passage41.ch

C'est la rentrée! Nous vous avons concocté un programme d'activités plein de nouveautés pour cette année scolaire. Pour vous informer et suivre nos actualités, vous pouvez nous retrouver sur Facebook, Instagram ou directement sur notre site internet: passage41.ch. Si vous désirez le programme en version papier, n'hésitez pas à nous le demander.

Permanences d'accueil

Nos permanences d'accueil sont ouvertes les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h. Elles n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. Vous pouvez nous joindre durant ces heures au T. 022 349 44 49 ou vous rendre sur place pour nous rencontrer!

A vos agendas!

Du 14 au 18 septembre:

Portes ouvertes (cours et ateliers)

Venez essayez!

1^{er} octobre:

Repas aînés

4 octobre:

Tournoi d'échecs

5 novembre:

Repas aînés

7 novembre:

Inscriptions ski 3-Chêne au Spot

22 novembre:

Spectacle famille

3 décembre:

Repas aînés

9 décembre:

Fête de l'Escalade

Cours et ateliers

(informations et contacts sur notre site internet ou par téléphone)

Aînés

RestoAînés • Rythmique seniors • Association des Chênes 50 ans & plus • Gym dos seniors • Yoga aînés

Tout public (Adultes-Ados)

Broderie LACréative • Scrapbooking • Peinture sur soie • Maman en mouvement (sport maman-enfant) • Zumba • Yoga • Gymnastique • Rééquilibrage

du corps • Clown-théâtre • Boxe et kick-Boxing • Piano chantant • Espace de parole

Enfants/Préados/Ados

Yoga (5P à 9P) • Danse afro-fusion (5P à 11P) • Les ateliers de l'enchanteur (magie)

Vous pouvez vous inscrire en tout temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants (informations disponibles sur le site internet).





Maison de quartier de Chêne-Bourg

Rue François-Perréard 2

1225 Chêne-Bourg

T. 022 348 96 78

Facebook : Maison de Quartiers Le Spot

Instagram : @lespot1225

lespot.ch

Enfants & Adolescents

Accueil libre au Spot

Pour enfants et ados dès 6 ans si non accompagnés.

Centre aéré d'automne enfants (de la 2P à la 8P)

Du lundi 19 au vendredi 23 octobre. Accueil de 8h à 18h, de 8h à 17h le vendredi. Tarifs: selon votre revenu familial, activité sur inscription (nombre de places limité!). Inscription pour les habitants des 3-Chêne depuis le 31 août, pour les personnes travaillant dans les 3-Chêne dès le 14 septembre.

Tout public

Repas communautaire "À la louche d'or"

Les mardis matin. CHF 12.- par personne pour un repas complet. Nous sommes à la recherche de chauffeurs bénévoles à 11h30 et 13h30 les jeudis pour organiser des navettes pour nos aînés. + d'infos au Spot (T. 022 348 96 78).

Miams du jeudi

Les Miams (repas familiaux) reviennent les mardis dès le 25 août! Inscriptions le jour même dès 16h.

SAS - Spécial aînés au Spot à la demi-journée, 14h-17h

Le 1^{er} jeudi du mois, sortie dans le canton à la demi-journée (sur inscription, CHF 15.-, rdv à 13h30 au Spot). Prochaines sorties: 24 septembre, 29 octobre, etc. (+ d'infos au T. 022 348 96 78).

Le dernier jeudi du mois (14h-17h), accueil-permanence aide informatique: 1^{er} octobre, etc.). Gratuit, sans rdv, venez avec vos appareils.

Samedis de ski ou snowboard et centre aéré à ski de février

Samedis de ski: les 16, 23, 30 janvier et 6 février 2027 de 8h30 à 18h.

Centre aéré enfants-ados de ski: du 15 au 19 février 2027.

Inscription samedi 7 novembre à 10h au Spot pour un tirage au sort de l'ordre de prise en compte des inscriptions pour les samedis de ski et le CA de ski.



Photos: Le Spot



Centre aéré NON skieur

Du 15 au 19 février 2027

(pour enfants de la 2P à la 8P)

Inscriptions dès le 14 décembre pour les habitants des 3-Chêne, dès le 11 janvier pour les personnes travaillant dans les 3-Chêne.

Soirées Femmes

16 septembre (19h-21h): « On trinque à la rentrée! ». Amenez vos idées pour élaborer le programme annuel des Soirées Femmes; buffet canadien (chacun amène un peu de manger et à boire à partager ensemble).

Spectacles enfants

Mercredi 14 octobre à 15h

Rêveries, par Gianfranco le magicien, dès 4 ans, durée 50 min. Réservations dès le 28 septembre.

Mercredi 19 novembre à 15h

Oh les feuilles! par Zitoun et Cie, dès 3 ans, durée 40 min. Réservations dès le 2 novembre.

Mercredi 16 décembre à 15h

Les maladresses du Père Noël, par la Cie les Enfants Sauvages, dès 3 ans, durée 55 min. Réservations dès le 30 novembre.

Réservations au

T. 022 348 96 78

(pas de réservations par email).

Manifestations

Fête des 40 ans

du bâtiment communal

Samedi 26 septembre

dès 14h au Spot

Venez partager avec nous et nos voisins 40 ans de vie au 2, rue François-Perréard.

Fête d'Halloween au Spot

Samedi 31 octobre

Des animations pour les petits et les grands. Atelier creusage de courges, train fantôme et plein d'autres surprises... + d'infos suivront!



FilmarCito

Projections jeune public (dès 4 ans) du festival *Filmar en America Latina*. Projections les samedi 21 & 28 novembre à 15h30. Un atelier créatif sera proposé pour les enfants le 21 novembre à 16h à la suite de la projection. Entrée libre pour les 2 projections, chapeau à la sortie. Réservation indispensable au T. 022 348 96 78 dès le 2 novembre.

Fête de l'Escalade

Mardi 8 décembre dès 16h

Disco au Spot et stand de maquillage, puis départ du cortège à 18h dans les rues de la commune.

Expositions

HEURK

Pochoirs réalistes

découpés à la main

Du 31 août au 27 novembre

Makine Aka le Scribe

Abstract Calligraphy

Du 30 novembre 2026 au 26 février 2027. Vernissage mercredi 2 décembre à 18h30. 🍂



Fondation en faveur de la jeunesse de Thônex : programme des activités

OCTOBRE

Jeudi 1 ^{er}	14h-15h30	Permanence sage-femme	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Allaitement & alimentation du nouveau-né
Vendredi 2	19h-24h	Soirée jeux	Ludothèque Belle-Terre Allée Belle-Terre 18	Seul, entre amis ou en famille Buffet canadien - Gratuit et sans inscription
Jeudi 8	14h-16h	Atelier santé	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Je marche et bouge en attendant bébé et avec bébé et une sage-femme
Samedi 10	9h-11h	Permanence psychomotricité	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Des premiers mouvements à la marche : venez décoder les compétences de votre bébé
Du mercredi 21 au samedi 24	14h-17h	Thônex joue et bouquine à la Ferme urbaine	Parc François-Auguste-Châtrier	Animation ludique sur le thème de la ferme durant la ferme éphémère installée au cœur de la ville.
Jeudi 29	14h-15h30	Permanence sage-femme	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Comment soigner les petits bobos de mon bébé
Samedi 31	9h-11h	Café des parents	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	La propreté : quand il sera prêt ! Quand sera-t-il prêt ?

NOVEMBRE

Jeudi 5	14h-15h30	Permanence sage-femme	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Prévention de l'épuisement parental
Vendredi 6	19h-24h	Soirée jeux	Ludothèque Belle-Terre Allée Belle-Terre 18	Seul, entre amis ou en famille Buffet canadien - Gratuit et sans inscription
Samedi 7	9h-11h	Permanence psychomotricité	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Des premiers mouvements à la marche : venez décoder les compétences de votre bébé
Jeudi 12	14h-16h	Atelier santé	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Je marche et bouge en attendant bébé et avec bébé et une sage-femme
Vendredi 13	17h-18h	La nuit du conte	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Le temps d'une soirée, dans les quatre coins du pays, des enfants, des jeunes et leurs parents découvrent le pouvoir des histoires. Contes pour les familles d'enfants de 4 à 12 ans
Vendredi 13	19h-20h	La nuit du conte	Médiathèque Bois-Des-Arts Chemin du Bois-Des-Arts 62 BAT26	Le temps d'une soirée, dans les quatre coins du pays, des enfants, des jeunes et leurs parents découvrent le pouvoir des histoires. Contes pour ados et adultes
Dimanche 15	9h-17h	Thônex Joue	Salle des fêtes Avenue Tronchet 18	800m ² d'activités ludiques pour tous
Jeudi 26	14h-15h30	Permanence sage-femme	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a 1226 Thônex	Allaitement & alimentation du nouveau-né
Samedi 28	9h-11h	Café des parents	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a 1226 Thônex	Un cadre pour grandir, des repères pour s'épanouir

DÉCEMBRE

Jeudi 3	14h-15h30	Permanence sage-femme	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Comment soigner les petits bobos de mon bébé
Vendredi 4	19h-24h	Soirée jeux	Ludothèque Belle-Terre Allée Belle-Terre 18	Seul, entre amis ou en famille Buffet canadien - Gratuit et sans inscription
Jeudi 10	14h-16h	Atelier santé	La Parenthèse Avenue Tronchet 9a	Je marche et bouge en attendant bébé et avec bébé et une sage-femme

JANVIER

Animations, ateliers,
permanences et café
des parents

La Parenthèse
Avenue Tronchet 9a

Toutes les informations sur notre agenda :
fjthonex.ch/periscolaire
Anaï Ledermann T. 079 429 17 11

Une œuvre et son double

A gauche de l'entrée de la mairie de Chêne-Bougeries, parmi les parterres de plantes et de fleurs, la forme élancée et la couleur dorée d'une sculpture se démarquent.

SI LE PARCOURS DE QUELQUES ŒUVRES d'art nous est bien connu, celui d'autres est plus mystérieux, et les chemins qui les mènent jusqu'à nous sont parfois difficiles à retracer précisément. Il en va ainsi de la sculpture en bronze intitulée *Oiseau du Paradis*, réalisée par Verena Wachsmuth et installée à côté de l'entrée de la mairie de Chêne-Bougeries.

Ce que nous pouvons affirmer sans trop de risques, c'est que l'œuvre a été placée à cet endroit en 2021. Il est néanmoins plus que probable qu'elle soit arrivée dans la commune en 1991, à l'occasion d'une exposition donnée par l'artiste dans le parc du Centre de rencontres et loisirs, et que *Le Chênois* avait annoncée par un petit texte illustré par l'œuvre en question. Offerte à la commune par Pierre Kyburz après ses trois mandats de conseiller administratif (1979-1991), il est également possible que celui-ci en ait fait l'acquisition à ce moment-là, alors qu'il exerçait les fonctions de maire pour la dernière fois.

Une artiste inscrite à Chêne-Bougeries...

Entre 1991 et 1993, Verena Wachsmuth, qui « pratique [la sculpture] depuis à peine 4 ans après avoir passé une année comme assistante dans un atelier parisien » (*Le Courrier*, 1992), participe au moins à trois expositions dans le canton de Genève, toutes mentionnées par des journaux genevois qui en font l'éloge. Tandis que *La Tribune de Genève* évoque une « jeune femme bouillonnante d'idées et d'énergie », qui dans la pratique de son art est « toujours à la recherche de l'harmonie », *Le Courrier* en parle comme d'une artiste possédant « le don inné de la sculpture ». Pour son exposition au Jardin Botanique en 1993, le « rôle d'acteurs vedettes » que jouent les animaux dans ses réalisations est aussi évoqué.

Le Chênois n'est pas non plus en reste lorsqu'il annonce son exposition au centre de loisirs: « Les œuvres de Verena sont des objets de pureté qu'elle construit à petits gestes... » (juin 1991, N° 319). Et notre journal de mentionner l'une des œuvres cousines de son *Oiseau du Paradis*, installée au cimetière de Chêne-Bougeries. Encore présente aujourd'hui, il s'agit aussi d'un oiseau en bronze sur le point de prendre son envol et d'emmener au ciel la pierre tombale sur laquelle il est juché. Moins stylisé que



Verena Wachsmuth, *Oiseau du Paradis*, bronze, 1989

celui de la mairie, ses lignes sont cependant aussi fines et harmonieuses que lui.

... et dans l'histoire de l'art

Il est certain que les œuvres marchent rarement seules: elles s'inscrivent souvent dans une lignée et dans une histoire, et naissent rarement *uniquement* du cerveau de l'artiste ou de sa main comme un miracle ou une génération spontanée. Ainsi, la forme synthétique de l'oiseau auquel on a affaire ici évoque *L'oiseau dans l'espace* de Constantin Brancusi (1923), œuvre fameuse pour avoir débouché sur un procès, les douanes américaines (encore elles!) refusant alors de considérer cette forme extrêmement épurée comme une œuvre d'art et de l'exonérer de la taxe sur les importations de métaux.

De Verena Wachsmuth elle-même, on ne sait pas grand-chose de plus, ce qui est fort dommage étant donné son talent, qui peut s'apprécier aussi dans quelques œuvres visibles sur internet. Même s'il appartient aux journalistes de s'informer puis d'informer, je lance un appel à toute personne qui serait mieux renseignée sur le sujet, et sur le destin de l'artiste.

Des racines pour s'envoler

Le chemin ne s'arrête cependant pas tout à fait là, car l'œuvre dispose d'un double au cimetière des Rois (!), conçue puis fondue en trois exemplaires (qu'est-il advenu du troisième exemplaire?) en 1989 sous le titre *L'oiseau*, l'un de ceux-ci orne en effet la tombe de Simone Rapin (1901-1988) pour laquelle elle avait peut-être initialement été conçue.

Photos: P. Berger



Verena Wachsmuth, oiseau au-dessus de la pierre tombale de Willy Aeschmann (1918-1986), bronze, cimetière de Chêne-Bougeries

Personnalité aux mille vies (actrice dramatique, poétesse, écrivaine de théâtre...) quelque peu tombée dans l'oubli, elle a heureusement été « resuscitée » récemment par le projet 100Elles.

Le motif de l'oiseau pourrait renvoyer à celui de l'oiseau du paradis présent dans l'œuvre de l'écrivaine suédoise Selma Lagerlöf, célèbre encore aujourd'hui pour ses contes pour enfants, et dont la Romande avait adapté une œuvre au théâtre. Artiste à qui les racines étaient chères, surtout comme moyen de prendre son envol, Simone Rapin se retrouve quoiqu'il en soit très bien dans un tel oiseau du paradis.

De même d'ailleurs que Chêne-Bougeries: au moment de célébrer son 225^e anniversaire, cette sculpture nous offre une excellente métaphore de sa trajectoire, ancrée mais rayonnante. Elle perpétue également le souvenir de Pierre Kyburz qui s'inscrit ainsi au-delà de la durée de son mandat de magistrat. 🌿

PHILIPPE BERGER

Dans cette série d'articles, l'historienne Maelle Rigotti réalise un survol du passé des Trois-Chêne, en se basant sur les ouvrages historiques consacrés aux communes chênoises et d'après les informations recueillies auprès des archives communales.

7. Le XIX^e siècle dans les Trois-Chêne : le temps des grandes transformations (1/2)

Au milieu du XIX^e siècle, les Trois-Chêne connaissent l'un des événements les plus marquants de leur histoire, qui change radicalement le visage politique et religieux du territoire : la séparation de Chêne-Thônex en deux communes distinctes.

Un climat de plus en plus tendu à Chêne-Thônex

Lorsque le canton de Genève annexe les anciennes communes savoyardes en 1816, la commune de Chêne-Thônex rassemble des réalités très différentes. D'un côté, le bourg de Chêne, situé sur la route reliant Genève à Annemasse, est un centre commerçant et artisanal en pleine croissance. De l'autre, Thônex, Villette, Fossard et Moillesulaz restent des hameaux agricoles, où les préoccupations demeurent celles du monde rural. Pendant plusieurs décennies, ces différences restent supportables. Mais avec l'essor économique des années 1850-1860, elles deviennent de plus en plus difficiles à concilier.

Les habitants du bourg réclament des investissements dans les routes, les trottoirs, les écoles, l'éclairage et les services publics, indispensables au développement d'une localité tournée vers le commerce et les échanges avec Genève. Les représentants des hameaux, majoritaires au sein du Conseil municipal, privilégient au contraire une gestion prudente des finances communales et refusent souvent des dépenses qu'ils jugent inutiles pour leur population.

Les désaccords concernent pratiquement tous les grands dossiers communaux. L'installation d'équipements publics donne régulièrement lieu à des querelles. Dès 1822, par exemple, le Conseil refuse l'installation de deux réverbères proposés pour le bourg, afin de ne pas favoriser un village au détriment des autres. Plus tard, un bassin destiné à Moillesulaz est finalement installé à Thônex, alimentant de nouveaux ressentiments. Les projets scolaires provoquent eux aussi de nombreuses oppositions, chaque village souhaitant disposer de ses propres bâtiments sans vouloir financer ceux des autres.

Une séparation inévitable

La mort du maire Pierre-François Jacquier, en 1868, agit comme un révélateur. Son successeur doit être élu dans un climat extrêmement tendu. Les habitants du bourg comprennent rapidement que, du fait de leur minorité numérique, ils continueront à



Eugène L'Huillier (1871-1931), *Chêne-Bourg, ancienne église catholique*, huile sur carton, juillet 1900. Bibliothèque de Genève, n° inv. VG 1424.

voir leurs projets systématiquement rejetés.

Le 16 mai 1868, 83 habitants adressent alors une pétition au Conseil d'État genevois. Ils dénoncent une administration devenue incapable de répondre aux besoins d'une commune dont les intérêts économiques sont désormais divergents. Selon eux, les activités commerciales et industrielles du bourg exigent des investissements incompatibles avec les priorités agricoles des hameaux.

Le Conseil d'État ouvre une enquête, afin d'évaluer la situation. Les commissaires constatent que les désaccords sont devenus permanents et paralysent l'administration communale. La séparation apparaît alors comme la solution la plus pragmatique.

Le 17 février 1869, le Grand Conseil adopte finalement la loi créant deux communes distinctes : Chêne-Bourg et Thônex. Les premières élections municipales se déroulent dès le mois de mars 1869. Jean Hérédier est élu maire de Chêne-Bourg. À Thônex, c'est le notaire Jules Dufresne qui occupe désormais cette place. Les deux nouvelles communes doivent alors partager leurs biens, leurs dettes et leurs infrastructures, opération délicate qui donne lieu à plusieurs années de discussions.

Deux communes, deux trajectoires

Les trajectoires des deux communes divergent rapidement. Chêne-Bourg investit dans les écoles, les bâtiments publics, l'approvisionnement en eau et les transports, profitant pleinement de sa proximité avec Genève. Thônex adopte une politique plus prudente, privilégiant une gestion économe de ses ressources tout en développant progressivement ses propres services communaux. Si la séparation met fin aux blocages administratifs, elle ne fait pas disparaître toutes les tensions. Les débats religieux, notamment, continuent à opposer une partie de la population durant la décennie suivante.

Le Kulturkampf : lorsque les conflits religieux bouleversent les Trois-Chêne

La séparation des communes intervient au moment où Genève entre dans une période politique mouvementée : le Kulturkampf, ou "lutte pour la civilisation". Ce terme, employé dans toute l'Europe, désigne les conflits qui opposent les États libéraux aux autorités de l'Église catholique durant les années 1870.

À Genève, ces tensions trouvent leur origine dans les transformations politiques du XIX^e siècle. Après la révolution radicale de 1846, les autorités souhaitent construire un État moderne fondé sur les principes de la démocratie, de la souveraineté populaire et de la laïcité. Sous l'impulsion du Conseiller d'État Antoine Carteret, le gouvernement genevois engage une vaste politique de sécularisation. L'enseignement devient laïque, les cimetières passent sous contrôle communal et plusieurs fêtes religieuses sont supprimées.

Une rupture survient en 1873 avec la loi sur le culte catholique. Celle-ci impose une réorganisation de l'Église catholique genevoise et oblige les prêtres à prêter serment aux autorités cantonales. La quasi-totalité du clergé refuse. Le gouvernement réagit avec fermeté. Les prêtres réfractaires sont destitués et les autorités retirent progressivement les églises aux paroisses demeurées fidèles à Rome. À

Genève coexistent alors deux communautés : les catholiques-chrétiens, qui acceptent les réformes imposées par l'État, et les catholiques romains, majoritaires, qui refusent toute rupture avec le pape.

Les Trois-Chêne au cœur des tensions

Les Trois-Chêne figurent parmi les communes les plus directement touchées. À Chêne-Bourg, les fidèles catholiques perdent leur église le 7 décembre 1873. Refusant de rejoindre l'Église catholique-chrétienne, ils organisent leurs offices dans des lieux de fortune, jusqu'à ce qu'une ancienne ferme soit aménagée en chapelle. Inaugurée en 1879, cette dernière prend le surnom de "chapelle de la persécution", symbole des difficultés rencontrées par la communauté catholique durant ces années.

À Thônex, la résistance est tout aussi forte. Lorsque les autorités réclament les clés de l'église, le maire François Duret refuse de les remettre. Ce geste lui vaut d'être destitué de ses fonctions en 1876. Les offices religieux continuent néanmoins grâce à l'hospitalité d'une paroissienne, Mademoiselle Blanchard, qui met sa maison à disposition du curé et des paroissiens.

Le retour à l'apaisement

Le climat commence à s'apaiser après la chute du gouvernement Carteret en 1878. Si les radicaux reviennent au pouvoir deux ans plus tard, ils abandonnent progressivement leur politique anticléricale. Les églises sont rendues peu à peu aux communautés catholiques, celle de Thônex dès les années 1880, puis celle de Chêne-Bourg en 1907 lors de la séparation officielle de l'Église et de l'État.

Avec cette réforme, les affrontements confessionnels quittent définitivement le terrain politique. Les Trois-Chêne peuvent alors consacrer leurs efforts à une autre priorité : accompagner l'urbanisation rapide et la modernisation de leurs infrastructures.

MAELLE RIGOTTI

Sources : Bertrand, Pierre. Chêne-Bourg : 1869-1969. [s.n.], 1969. Zumkeller, Dominique, and David Hiler. Histoire de Thônex. Slatkine, 1989.

5 sens éditions (GE), À côté de cela (GE), Aristide (VD), art&fiction (GE), Association Lancy d'Autrefois (GE), Atelier des Sources (France), Brume du lac (France), Cadrat Éditions (GE), Cousu Mouche (GE), Des Sables (GE), Du goudron et des plumes (JU), Éditions Alpha Delta (France), Éditions chénoises (GE), Éditions Cultive (GE), Éditions de la Rive (VD), Éditions des Communes Réunies (GE), Éditions des fleurs (VS), Éditions du Croche-Patte (VD), Éditions du Flon (VD), Éditions Jobé-Truffer (VD), Encre Fraîche (GE), Entre-deux-Ailes (NE), GENESIS (GE), Glyphes (France), Héros-Limite (GE), i-lirédiction jeunesse (NE), La Baconnière (GE), La Maison Rose (VD), La Puce (GE), Le Chien jaune (GE), Mercia du Lac (VD), Moinsdecent (GE), Montsalvens (FR), Musagète (France), Notari (GE), KAMA (GE), Ouverture (VD), Paulette éditrice (VD), Phloème (France), Plaisir de Lire (VD), PLF éditions (FR), Presses inverses (VD), Sémaphore (Québec), Société Genevoise des Écrivains (GE), Troglodytes (GE), Webstory (GE), Wyns éditions (FR), Zarka (BE).



Toutes les plumes mènent à Chêne...

Ressac poétique d'une vie : *La Solitude, une élégance ?* de Patrick Merminod

Un habitant de Chêne-Bougeries nous livre ici un premier ouvrage remarquable, à la fois récit personnel et fresque historique, qui sonne aussi vrai que juste.



IL EST DES TEXTES QUI MARQUENT, qui bousculent, qui inspirent, et qui sont sans doute destinés à durer quelque temps. Le roman (ou faudrait-il dire récit, recueil de fragments et de poésies, anti-mémoires, autre chose encore?) du Chênois Patrick Merminod en fait sans aucun doute partie et mérite largement d'être lu. On peut tout d'abord être égaré et destabilisé par ce titre un peu étrange: qu'à donc la solitude de particulièrement élégant? Mais à la lecture, l'on découvre que chaque chapitre, chaque citation, est une réponse progressivement dévoilée à l'énigme du titre, et à la polysémie des termes qui le composent; elle est dévoilée comme un puzzle, pièce par pièce, ou comme il est écrit au début de l'ouvrage, à la manière d'un "archipel de phrases" se constituant au fil de la lecture/navigation. Tout cela dans une prose extrêmement spontanée mais située au sein d'un plan extrêmement bien construit, rythmé par certains leitmotifs. Il y a quelque chose de brillant dans la démarche de l'auteur, consistant à synthétiser une vie, un parcours, depuis l'une de ses sources possibles, tout en ne perdant rien à la spontanéité (feinte ou apparente) de sa langue.

Chaque chapitre contient "une part de la vérité" comme dans la légende jaïn des aveugles face à l'éléphant (p. 136), complétée de manière probabiliste par l'auteur, poète des mathématiques comme il l'est de la navigation ou du piano. Ce qu'il parvient si bien à formuler ici: « Je viens donc d'un monde enchanté, presque rêvé. Un pays enfantin peuplé de contes magnifiques où les fées et les héros



sont des scientifiques, des musiciens ou des poètes ». Ou là: « L'état poétique souffle aussi bien sur les enchaînements harmoniques de Bill Evans, les équations de Paul Dirac, les quatrains de Pessoa que sur la courbure de l'aile d'un oiseau de mer ». Même ce qui n'advient pas recèle de la poésie, et pour illustrer son rapport au piano, le narrateur (ou l'auteur? ou les deux?) nous parle du piano d'une gare qui ne pourra pas être joué, ou si peu. Rendre la non-existence captivante, parlante et émouvante relève du génie littéraire dont dispose l'auteur.

Echos du long XX^e siècle

Plus qu'un récit personnel, c'est aussi le récit d'un siècle en Europe (le XX^e, démarrant avec la Première Guerre mondiale vécue côté français et italien, ses deux origines, se poursuivant avec le fascisme, la Seconde Guerre mondiale, et se terminant sur la Guerre froide, dont il subit directement certaines conséquences), qui emporte dans son courant dramatique et incertain les hommes et les événements. Seule une navigation à l'estime devient possible parmi ces vents contraires, comme peut-être le travail de l'écrivain qui avance dans une direction tout en doutant jusqu'au bout qu'elle soit réellement la bonne.

Livre immensément ambitieux (embrasser une vie, des amours, des pay-

sages, des morts), *La Solitude, une élégance ?* n'en est pas moins humble, car conscient des limites de cette ambition. Il prend acte du désordre de la vie dans laquelle parfois, comme un éclair apparaît une (pseudo) cohérence, un "phosphène" bien vite effacé par le temps. Tout cela n'empêchant en rien l'humour, bien au contraire. Dans le tragique de l'existence il s'impose à l'auteur, et l'on rit volontiers à certaines scènes de service militaire ou au récit du déroulement d'un enterrement. On est aussi saisi par les décalages absurdes dont regorge l'humanité. Lorsqu'il compare son service militaire et les petites désobéissances qu'il y vit à l'existence de ses ancêtres sur les fronts-boucheries de la Première Guerre, il ne peut manquer de s'écrier: « ma guerre à moi est bien grotesque ». Même chose quant à l'ordre formel d'aligner sa brosse à dents dans le même sens que celle de ses camarades: « Sans cette discipline d'hygiène buccale tactique, impossible de gagner la guerre, semble-t-il. Pendant ce temps, au Vietnam... ».

Un auteur et ses prédécesseurs

Si le ton et le style de l'ouvrage sont éminemment personnels, on peut ici et là songer à Georges Haldas et à Luc Weibel pour certains "moments" genevois du récit, à Ramuz pour ceux vaudois, à Ilya Ehrenbourg ou Carlo Emilio Gadda pour les scènes de guerre qui ne font guère place à quelque grandeur ou gloire que ce soit, ou à Bernard Moitessier pour les sorties en mer. Peut-être cela n'est-il dû qu'à la nature des thèmes traités qui exigent un tel ton ou renvoient inconsciemment à des textes déjà lus qui s'y apparentent, mais c'est dire dans tous les cas la qualité et la lignée dans lequel l'ouvrage peut se situer.

PHILIPPE BERGER

+ d'infos

Patrick Merminod,
La solitude, une élégance ?,
Editions Jets d'encre, 2026

Chêne en poésie

Alors une nouvelle

Extraordinaire et inconnue

Est annoncée

Juste là-bas

Au-delà du dernier repli connu

Elle a une odeur de soie froissée

La couleur d'une forêt mouillée

Elle arrive elle arrive

Hurle chaque brin d'herbe goulou

Couchez-vous au travers de son chemin

Et offrez-lui vos peaux nues

Josette Félix, Thônex,
clic-poetique.ch

Horizons Nouveaux reçoit Serge Hazanov

L'association d'ânés Horizons Nouveaux à Chêne-Bougeries n'est plus à présenter. Parmi les nombreuses activités qu'elle fournit à ses adhérents figure le cercle de lecture qui se réunit régulièrement.

AINSI, AU MOIS DE DÉCEMBRE dernier, à l'instigation de Nancy Tikou, membre du cercle, une rencontre très intéressante avait été organisée avec Georges Alvarez, auteur d'une saga espagnole couvrant le siècle passé et ayant fait l'objet d'un article dans L'Extra d'avril 2026.

Au mois de mai 2026, grâce à Marina Kreymerzak, cheville ouvrière de l'association, Serge Hazanov a été invité à présenter son œuvre autour d'un thé à la russe accompagné de biscuits traditionnels. Il s'est montré intéressé à partager des moments d'intimité avec un petit comité.

Serge Hazanov a plusieurs cordes à son arc: mathématicien, professeur d'échecs, écrivain, poète, musicien, etc. Originaire d'Union Soviétique, il est arrivé en Suisse en tant que réfugié politique en 1989. Il maîtrise le russe, le français et l'anglais. Il est auteur de 11 ouvrages, romans et recueils de poésie. Il est lauréat de plusieurs distinctions littéraires, dont une mention honorable obtenue lors du Festival d'Art International de Droits Humains. Cette distinction artistique et littéraire met en valeur son engagement poétique égale-



ment récompensé dans le cadre de concours internationaux de poésie. Un article paru le 29 juin 2014 intitulé "Le syndrome de l'homme post-soviétique" lui a été consacré par le journal *Le Temps*.

Son thème de prédilection principal tourne autour de la thématique sur la manière de quitter un monde ancien et de tenter, non pas seulement de survivre, mais de se reconstruire dans un monde nouveau. Dans la même dynamique, le thème de la rencontre avec *Horizons Nouveaux* tournait autour de "La Suisse vue par un Russe; la Russie vue par un Suisse".

Son roman *Lettres Russes* a connu un beau succès en Suisse et en France au point d'être intégré dans plusieurs anthologies. Marina a apprécié le sens de l'humour de Serge et le style incisif du dialogue épistolaire entre un spiritus rector et ses correspondants. Un critique l'aurait qualifié d'écrivain russe d'expression romande ce qui, en Suisse est presque une naturalisation littéraire. Il vient de publier un nouveau roman en anglais *Red Papers* qui a déjà reçu un accueil critique très encourageant.

Nancy Tikou nous a confié ses impressions de la lecture du livre de

Serge, *En déshérence* paru en 2000 aux Éditions des Écrivains. Elle lui trouve une mémoire impressionnante, ayant traversé des décennies en Russie puis dans différents pays, se souvenant de chaque rencontre avec toujours une petite anecdote ce qui donne au lecteur le sentiment que c'est plutôt une biographie qu'il nous confie. Une mélancolie transparait à travers des récits désabusés d'une vie aventureuse et courageuse; tout de même, malgré cela Hazanov a eu d'innombrables contacts avec amis, ennemis, compagnes avec des histoires de ressentiments, piques impertinentes, parfois drôles et parfois étonnantes.

Pour clôturer en beauté, Serge n'a pas hésité à prendre une guitare pour nous offrir, avec Marina qui a pu l'accompagner, la chanson nostalgique sur Arbat (équivalent russe de la rue du Rhône).

Serge inspire un profond respect parce qu'il n'abandonne jamais pour atteindre des "horizons nouveaux".

POUR LE CERCLE DE LECTURE

D'HORIZONS NOUVEAUX,

MARINA, CATHERINE, CLAUDINE, DENISE,
NANCY, ANNE, HÉLÈNE ET ZEINA

Jeux

Sudoku PAR MAYLIS

		9	2				5	
7					3			1
	8		1				2	
			8				4	
		5				6		
	9			4				3
				9				7
8		4				2		
	2		6				1	

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

1	4	9	2	6	7	3	5	8
7	5	2	9	8	3	4	6	1
6	8	3	1	5	4	7	2	9
3	7	6	8	2	1	9	4	5
4	1	5	3	7	9	6	8	2
2	9	8	5	4	6	1	7	3
5	6	1	4	9	2	8	3	7
8	3	4	7	1	5	2	9	6
9	2	7	6	3	8	5	1	4

Solution du n° 578

Le gagnant est:

M. Andrea Socualaya Mego,
de Chêne-Bourg.

Solution à envoyer à la Rédaction du Chênois.

Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau
(n'oubliez pas de nous indiquer votre adresse postale).

